



Les évènements du début de mois ont encore démontré qu'il est urgent de traiter et résoudre les cas récurrents de pollution sur le ruisseau du Quinquis.

Nous nous engageons à constituer un Comité de Pilotage dont l'objectif sera le retour à l'état naturel et initial de la qualité des eaux et des sols du Quinquis. Ce comité sera transitoire et aura une durée de vie de 5 ans, le temps de mener à bien l'ensemble des opérations.

Nous mettrons autour d'une table trois collèges : un collège d'élus communautaires, un collège de représentants des entreprises concernées et de techniciens, un collège de citoyens-experts et de représentants des associations concernées.

Ce mode de gouvernance permettra un meilleur dialogue, une meilleure écoute entre les parties et une meilleure efficacité pour atteindre les objectifs ainsi fixés.

Le comité aura la charge de résoudre les problèmes liés à l'emplacement et au dimensionnement des bassins de rétention, des stations de relevage et de leur équipement. Les techniques éprouvées de phytoépuration peuvent également être étudiées pour alléger le traitement des eaux usées du secteur.

Il aura également un rôle stratégique concernant l'aménagement (busage, sentier, végétation des rives) du Quinquis.

La gestion des eaux pluviales est un facteur de plus en plus déterminant : l'artificialisation des terres agricoles est importante dans le secteur, et augmente les effets de l'imperméabilisation des sols. De fortes perturbations sur les eaux et les sols du bassin du Quinquis sont prévisibles si une politique d'aménagements doux mais multiples n'est pas engagée (fossés, microtalutage, végétalisation des toitures, récupération et valorisation des eaux pluviales). Le bassin peut devenir un bassin exemplaire à ce titre, et le pilotage de cette politique un modèle.

Un dernier volet concerne l'assainissement des sols impactés. Une étude déterminera la pertinence d'une phytodépollution des terrains pollués

Les problèmes dont sont victimes l'ensemble de l'écosystème du Quinquis et ses habitants sont emblématiques d'un manque de concertation entre les différents acteurs et les différents intérêts au sein d'un bassin de vie. Une meilleure écoute, une réelle volonté politique, un autre type de gouvernance sont désormais nécessaires pour sortir d'une impasse environnementale, alors même que techniquement et financièrement, il n'existe aucun obstacle à la bonne résolution des problèmes de pollution.

Ludovic Jolivet et l'équipe Osons Quimper